
Documents sauvegardés

Lundi 27 mars 2017 à 11 h 00

1 document

EUREKA.CC

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Le Devoir

11 novembre 1997

Fou, fou, fou

3

LE DEVOIR

Nom de la source

Le Devoir

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Mardi 11 novembre 1997

Le Devoir • p. B8 • 406 mots

Fou, fou, fou

Martin, Andrée

Ties *Chorégraphie: Harvey Meller. Interprétation: Harvey Meller et Roger Sinha*

Chaï *Chorégraphie et interprétation: Roger Sinha. À l'Espace Tangente, les 6, 7, 8 et 9 novembre derniers*

De prime abord, Harvey Meller et Roger Sinha n'ont rien en commun. Le premier est grand, costaud, d'origine juive et habite Vancouver. Le second est plus petit, très énergique et musclé; il est d'origine indo-arménienne et vit à Montréal. Cependant, les familles de l'un et de l'autre ont survécu à l'holocauste (celui des Arméniens en 1915, et celui des juifs lors de la Seconde Guerre), et tous deux possèdent un sérieux sens de l'humour. Ensemble, ils ont décidé d'unir leur imaginaire et leur histoire propre pour nous offrir *Ties*, un spectacle personnellement investi, mais surtout particulièrement drôle. Construit en une suite de courts sketches, où se succèdent des monologues, des extraits de films - *Annie Hall* de Woody Allen, *The Party* (avec Peter Sellers) de Blake Edwards -, une scène de restaurant où l'on mange des patates, un court jeu questionnaire, et bien sûr de la danse; vive et énergique, ou encore un peu nonchalante.

Ties constitue à la fois une rencontre entre deux individus et deux cultures, mais aussi deux types physiques complètement différents, et deux manières de danser. Le résultat, truffé de clins d'oeil, est un mélange joyeux et

Slobodian, Michael

composite entre le passé et le présent, l'Orient et l'Occident, la danse et le théâtre, la tradition ancrée dans chacun des interprètes en scène et la modernité, nord-américaine, qu'ils vivent au jour le jour. Même la musique, de Bach au Quartetto Gellato, de Ravi Shankar à Dimitri Hvorostovsky, participe à cette affirmation culturelle. Bien que *Ties* ne soit pas une grande pièce, celle-ci demeure suffisamment complète et imaginative pour nous détendre, nous faire réfléchir, voyager et rire pendant plus d'une demi-heure.

Ici, c'est *Chaï*, le solo imaginé et interprété par Roger Sinha, qui a fait l'unanimité des spectateurs de cette soirée de rire. Si *Ties* est une oeuvre vraiment drôle, *Chaï* est pour sa part une pièce complètement hilarante. S'inscrivant dans la veine créative de *Burning Skin*, ce nouveau solo de Sinha est un hommage délirant aux détournements culturels et aux métissages de toutes sortes. Ici, il y a de tout, et encore un peu plus.

L'artiste, en roi incontesté des mélanges sans limites, danse un solo de Bharata Natyam, un autre d'inspiration classique, utilise la musique de tango, celles de Bach et d'Émile Benoît, chauffe le chaï (thé indien) sur la scène, chante une chanson de Noël, et trouve même le moyen d'insérer dans cet

© 1997 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliCertificat émis le 27 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-19971111-LE-066

amalgame fou quelques mouvements de boxe et de karaté. Rien ne semble échapper à l'imagination extrêmement fertile de Sinha et à sa tendre désinvolture. L'audace dont il fait preuve dans l'association de la musique et de la danse, de styles et d'origines très divers, comme dans le jeu des costumes (flamboyants) et des accessoires, ne cesse de surprendre et de faire rire.

Il ressort de cette célébration de l'inattendu une incroyable fraîcheur, une joie de vivre intense et communicative. On ne peut résister à l'énergie de Sinha, à l'abondance et à la précision de sa danse, ainsi qu'à la folie et à la véracité des mille et un tableaux se succédant sur la scène. Avec *Chai*, impossible de nier l'évidente maturité de l'artiste, chorégraphe comme interprète. Dans cette oeuvre, Roger Sinha se dévoile sous sa vraie nature, s'éclate complètement, s'amuse ferme... et nous aussi.